

Familles bourgeoises d'Estavayer [Suite]

Autor(en): **Vevey-L'Hardy, Hubert de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Familienforscher : Mitteilungen der Schweizerischen Gesellschaft für Familienforschung = Le généalogiste : bulletin de la Société suisse d'études généalogiques**

Band (Jahr): **4 (1937)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-697131>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1438 Hensli Cunen = Hensli Cun von Niderhuttwil = Cuno von Niderhuttwil. (von Niderhuttwil an Stelle des Familiennamens mag ein vereinzelt Vorkommen sein, wobei der Name Kuhn nicht verdrängt wurde.)

1438 Hensli Ruchen von Fiechten = Ruch von Fiechten. (Von da an Fiechter in Fiechten bei Huttwil.)

Beispiele, wie ein Uebername den Herkunftsnamen verdrängte:
1364 Berchtolt von Witikon = Berchtolt von Witikon, den man nemt Kâle = Berchtolt der Chal (Urkunden 170, 174/5 im Stadtarchiv Winterthur).

1331 zem Bache in Hombrechtikon. 1361 Herman zum Bach von Uerikon, 1390 Rüdi Orab, 1376 Rudolf Orab von Uerikon. 1400 in Uerikon Zum Bachh genempt Orab. 1467 in Uerikon: Orab (von da an immer Orab, zum Bach verschwindet).

Mögen diese paar Beispiele eine Anregung sein für Andere, ihr Augenmerk auch auf dieses Gebiet zu richten und sich diesbezügliche Zufallsfunde zu notieren.

Familles bourgeoises d'Estavayer

par Hubert de Vevey-L'Hardy (*Suite*)

GRANGIER. Jean-Baptiste Grangier, fils de Jean et de Jeanne Parchet, né à Tanninges en Faussigny en 1614, vint s'établir à Estavayer et y fut reçu bourgeois le 24 mai 1644. De son épouse, Bernardine Demierre, † 1691, il eut trois fils, dont François, 1646-1701, qui continua la famille; officier au service de France, marié à Marguerite de Vevey, puis à Anne-Marie Dornier, veuve de noble Philippe Chausse, il eut 15 enfants.

Un seul de ses fils, Jacques-Joseph, né en 1682, conseiller, se maria, avec Jeanne-Marie Pichonnaz. Par son fils, Philippe-Nicolas, 1711-1746, il fut le grand-père de Dom Jacques-Joseph, 1743-1817, chanoine, auteur des Annales d'Estavayer, d'une histoire de sa famille et de nombreux travaux généalogiques. François-Joseph, 1747-1823, frère de Dom Grangier, fut le père de Dominique Grangier, 1790-1857, syndic d'Estavayer qui, de sa femme, Elisabeth Roy, 1788-1867, eut douze enfants: Romain, 1812-1877, établi à Naples, mort sans descendance masculine; Louis, 1817-1891, époux de Louise Gros, 1817-1849, puis d'Alphonsine Ruffieux, 1828-1905, père de Louise Grangier, femme de Bonaventure Ellgass, et auteur de nombreuses

généalogies staviacoises; Jules, 1827-1888, allié à Nathalie Roy, 1844-1910, père d'Ernest Grangier, secrétaire de préfecture, mort dernier mâle de sa famille le 24 mai 1919.

La famille n'est plus représentée actuellement que par Madame Ernest Grangier, née Léonie Moura, et par sa belle-sœur, Marie Grangier, veuve de Gaston Chambard, lieutenant-colonel, officier de la Légion d'honneur.

*Alliances*¹⁾: Parchet, Demierre, de Vevey, Dornier, Berchier, Cuassot, Pichonnaz, Truffin, Tardy, Roy, Grandgirard, Reinhard, Kiefer, Porcelet, Marini, Gros, Ruffieux, Michel, Volmar, Grandillo, Minale, Ellgass, Bovet, Chambard, Moura.

MUSARD. Antoine Musard était bourgeois d'Estavayer en 1379; mais il mourut avant le 10 septembre 1390, date à laquelle sa veuve, Agnès Chausse, de Montagny, fit son testament en faveur de ses trois fils, Jean, Rolet et Antoine.

Rolet eut deux fils et une fille : Antoine, 1432-1470, titré de bourgeois de Payerne en 1437, est la souche d'une branche qui semble s'être éteinte à la deuxième génération; Aymon, 1432-1463, conseiller, clerc, fut marié trois fois et eut quatre enfants, dont Loys, 1465-1503, Dr. en droit, notaire, curé de Morens (Fribourg), familier de l'évêque de Lausanne Aymon de Montfalcon, et Pierre, 1451-1506, gouverneur d'Estavayer, époux d'Antonia Coctet d'Estavayer.

Pierre eut deux filles et trois fils : Wuiellelme, 1507-1527, et Michel, 1488-1541, qui achetèrent en 1507 la seigneurie de Vuissens et qui furent dès lors titrés de nobles, et Jean, chanoine de Lausanne, 1519, doyen de Valère 1531, prévôt de St-Nicolas de Fribourg, 1539, mort en 1549 dernier mâle de sa famille. Son frère Wuiellelme n'avait pas eu d'enfant de son épouse Amédée de Villarzel; son autre frère, Michel, marié à Jeannette Seigneux, puis à Catherine de La Baume, n'eut qu'un bâtard, Bernard, 1527-1545, qui ne semble pas avoir laissé de descendance de sa femme Isabelle Ansermet alias Rossier, d'Estavayer.

Une famille Musard, de Forel (Fribourg), connue dès 1427, éteinte il y a peu d'années, pourrait être de même souche.

Alliances : Chausse, Milliet, de Gallera, de Faussigny, de Corbières, d'Avenches, Griset, Coctet, Cornuz, de Vevey, Catellan, de Villartel Seigneux, de La Baume, Gaudion alias Mestral, Ansermet alias Rossier, Räschi.

PERRIER. Claude Perrier, originaire de Granier en Tarentaise, fut reçu dans la bourgeoisie d'Estavayer le 12 mars 1653. De son épouse, Elisabeth Truffin, il eut sept enfants, dont : Laurent, auteur de la branche aînée;

¹⁾ Ordre chronologique.

François-Joseph-Nicolas, 1663-1728, dont la descendance s'éteignit par la mort de son fils Charles, prêtre du Clergé d'Estavayer, décédé le 7 avril 1802; François, auteur de la branche patricienne de Fribourg.

Laurent, 1658-1727, fils de Claude, hospitalier 1690, gouverneur 1697, épousa Claudine Passier, de Dampierre en Bourgogne, 1690, puis Marie-Marguerite Blanc; de cette dernière naquit Hyacinthe Perrier, 1703-1776, conseiller, époux de Marie-Josèphe Roy, dont l'arrière-petit-fils, Charles, né en 1856, mourut, dernier mâle de sa famille, le 27 mars 1911; il avait épousé Marie Ducrest dont il eut deux filles, actuellement domiciliées à Fribourg, dernières représentantes de la famille, soit Mademoiselle Germaine Perrier et Madame Alfred Monney, née Lucie Perrier.

François, 1665-1721, troisième fils de Claude, hospitalier, gouverneur, major, conseiller, épousa Catherine Bullet dont le fils, Philippe, 1697-1744, épouse de Rose Tardy, fut le père de Dominique, 1726-1802, époux de Françoise de Vevey, bourgeois patricien de Fribourg, seigneur du Cotterd, officier au service de France; la descendance de Dominique de Perrier du Cotterd s'éteignit en sa petite-fille, Marguerite-Angélique, née en 1785, épouse de Victor Pochet, et fille de Nicolas et d'Augustine Michaud de Doubs.

Jacques-Louis, 1731-1812, frère cadet de Dominique, lieutenant-colonel au service de France, eut un bâtard, François, reçu bourgeois de Châtel-St-Denis le 9 juin 1822, dont la descendance existe encore dans les cantons de Fribourg et de Vaud.

Alliances : Truffin, Passier, Blanc, Mettraux, Bullet, Gardian, Roy, Chaney, Crosier, Tardy, Demierre, Véchier, Balli, Janin, Chappel, de Vevey, Delas, de Landerset, Moris, Michaud de Doubs, Koffel, Pilloud, Pochet, Ducrest, Monney

PICHONNAZ. Jacques Pichonnaz, le premier de sa famille, fut reçu bourgeois d'Estavayer le vendredi après la St-Gall 1558, pour le prix de 30 florins. Son fils André, 1577, forgeron, fut le père de Jacques, 1624, et probablement aussi de François, forgeron, 1583, † avant 1615.

Jacques II, 1612-1618, eut deux fils, Pierre et François : Pierre, 1612-1693, notaire, 1655, époux d'Elisabeth Bullet, puis de Claudine Joly, eut trois enfants, dont Pierre, 1643-1724, notaire, châtelain de Cugy et de Rueyres, époux d'Anne-Marie Cantin, † 1714; leur fils François-Ignace, époux de Marie-Marguerite Demierre, mourut en 1725, dernier de sa branche.

François, 1618-1654, fils de Jacques II, époux de Madeleine Grangirard, puis de Claudine Correvon, eut cinq enfants, dont Marie-Josèphe, née en 1718, épouse de Jean-Baptiste Guinchard, de Cressier (Neuchâtel), sergent aux Gardes suisses; elle testa, dernière de sa famille, en 1770.

Alliances : Bullet, Joly, Grandgirard, Correvon, Cantin, Landry, Demierre, Grangier, Pochon, Guinchard. (A suivre.)